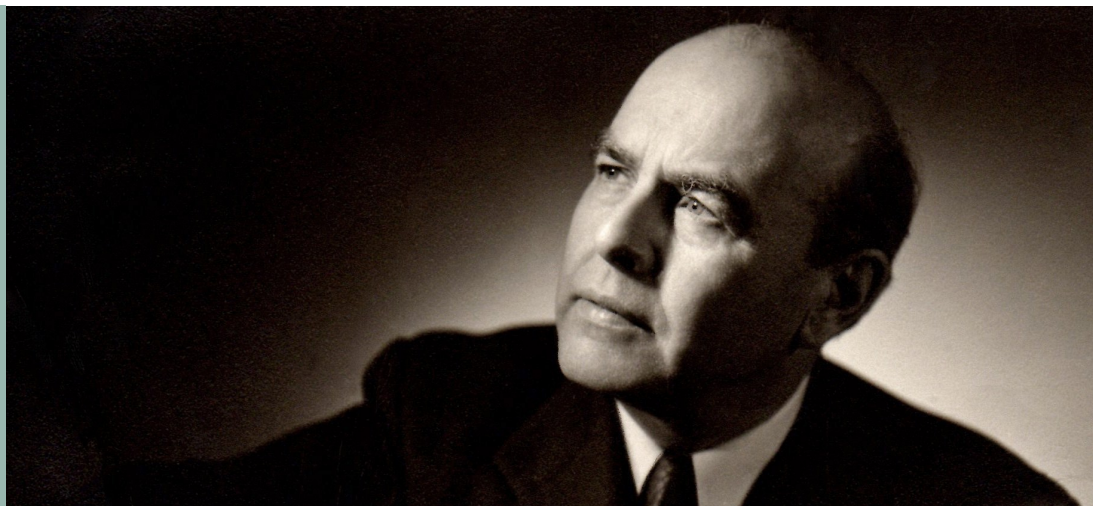
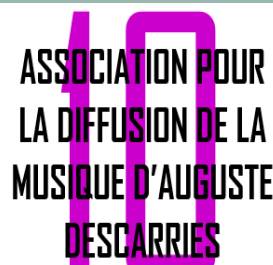




10^e anniversaire de fondation de l'ADMAD (avril 2022)

Bulletin de l'ADMAD

SOMMAIRE

Entrevue avec
Jean-Frédéric Hénault-
Rondeau.....1

Six jours au V-13.....3

Campagne
de financement
2021-2022.....6

Nouvelles.....7

Assemblée générale..10

En savoir plus



Séduit par le corpus de Descarries, un jeune musicien veut rendre ce répertoire vivant pour les nouvelles générations

Entrevue avec Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, nouveau gestionnaire de l'ADMAD

Jean-Frédéric Hénault-Rondeau, dans quelles circonstances avez-vous été amené à vous intéresser à Auguste Descarries et qu'est-ce qui vous a attiré dans sa musique ?

C'est le fruit du hasard. Je faisais de la recherche en ligne pour trouver de la musique québécoise, chose que je connaissais encore assez peu à l'époque. Cela m'a mené à des informations sur Descarries et aussi à la page de l'ADMAD qui mentionnait un concert Descarries le même soir, au Centre de musique canadienne, avec Janelle Fung au piano.

Pris d'une émotion vive, je dirais même très vive, j'ai senti l'urgence de m'y rendre et je me suis fait remplacer à mon travail. Avec un ami, je suis allé m'installer dans la salle où j'ai rencontré en personne pour la première fois Réjean Coallier avec qui j'avais déjà réalisé un projet (une vidéo YouTube) et qui a agi comme agent de liaison pour moi.

Janelle Fung a alors présenté son récital – un très beau récital – et j'ai vécu des émotions assez intenses, jusqu'à en pleurer quelquefois. Ce fut un choc frontal de découvrir cette musique infusée de sources russes que j'avais fréquentées dans mon adolescence. Je ne comprenais pas d'où cela venait. J'étais ébahi. L'histoire d'amour a commencé là.

Ce qui me touche, c'est ce qui vient avec le romantisme et le post-romantisme, cette espèce de lyrisme, soutenu par un langage harmonique étoffé, riche, ce qui laisse transparaître la sensibilité du compositeur. Il y a là de superbes mélodies et une virtuosité qui m'ont donné envie de jouer des œuvres de Descarries. J'ai saisi dès le départ que ce n'était vraiment pas de la musique facile.

Donc, ce qui m'a attiré, c'est l'heureuse rencontre du compositeur et du jeu pianistique de Janelle Fung, ainsi que la manière très réussie dont elle a transcrit « Mon lac ». Il y avait quelque chose d'émouvant dans le fait que Janelle s'était engagée aussi profondément dans cette musique. C'est beau de voir quelqu'un mettre autant d'efforts pour faire valoir l'œuvre d'un compositeur. Bref, une soirée magique !

Musique populaire, musique de scène (pour la danse), musique savante : comment le compositeur et l'improvisateur que vous êtes passe-t-il d'un genre à l'autre ? Saviez-vous qu'Auguste Descarries était reconnu comme l'un des plus grands improvisateurs de son temps ?

10 ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DE LA MUSIQUE D'AUGUSTE DESCARRIES

Je crois qu'il faut davantage mettre la musique de nos compositeurs québécois et canadiens, morts ou vivants, au cœur de l'enseignement universitaire.

Il y a tant à faire, et je compte participer activement à cette quête.

Jean-Frédéric
Hénault-Rondeau

Propos recueillis par
Hélène Panneton et
Danièle Letocha



Rendre le répertoire vivant pour les futures générations

Le piano a occupé toute mon adolescence et ma jeune vingtaine. Interprétation d'abord, puis composition, un art auquel je désire me remettre plus sérieusement. Vers l'âge de 23 ans, j'ai joint les rangs du groupe de rock indé montréalais Esker Mica. J'y jouais le piano et le synthétiseur, mais avec une approche plus classique. Cette aventure a duré cinq ans. Il y a des disques du groupe en ligne sur la plateforme Bandcamp.

Puis, il y a eu un hiatus assez long : je me suis éloigné du piano. Deux ou trois ans plus tard, j'y suis revenu au cours de ma recherche de partitions rares et de compositeurs inconnus et oubliés. J'ai ainsi découvert un compositeur juif ukrainien, Vsevolod Petrovitch Zaderatsky (1891-1953). J'ai cherché des informations sur ce pianiste, sa famille et sa musique et je suis entré en contact avec Jacha Nemtsov, pianiste russe qui a joué, enregistré et participé à l'édition de ses œuvres. Ainsi, sa musique est devenue une partie de moi-même. Ensuite, arrive l'improvisation, domaine qui terrifie souvent les élèves dans la tradition classique, mais qui est devenu mon médium favori. Un grand ami a conservé dix années d'archives de nos improvisations communes, toutes enregistrées à son studio. C'est un travail dont je suis fier. J'ignorais cependant que Descarries avait été un très grand improvisateur.

Vous êtes devenu le gestionnaire de l'ADMAD, donc très engagé dans l'Association. Par ailleurs, vous êtes inscrit en musicologie à l'Université de Montréal : comptez-vous y faire valoir le corpus d'Auguste Descarries et de quelle façon ?

Sur les bons conseils d'Hélène Panneton, j'étudie dans un cadre universitaire large et ouvert. À ce titre, Jonathan Goldman, responsable du programme, disait judicieusement que c'est la Faculté « des » musiques de l'Université de Montréal. Dans cet établissement, il existe un accueil pour des recherches multiples. De la pop à Descarries, on est à l'époque du multi. Du fait que je suis déjà en contact avec les œuvres enregistrées du musicien et que je travaillerai bientôt (grâce à un programme Études-travail) sur le fonds Descarries des archives de l'Université de Montréal, je vais pouvoir apprivoiser ce corpus, mais aussi le jouer et peut-être l'enregistrer. Je compte aussi me familiariser avec le logiciel Musescore pour apprendre la gravure musicale. J'aimerais couler sur papier des pièces inédites du compositeur et en faire des éditions aux couvertures esthétiquement intéressantes. J'aimerais aussi faire enregistrer cette musique par des solistes et des ensembles. Je me vois dans un rôle de médiateur. Je voudrais les persuader d'intégrer ses œuvres à leur répertoire. Comme je le disais, il faut être polyvalent de nos jours.

Comment concevez-vous le rôle des médias sociaux et du site Web sur lequel vous avez travaillé pour faire la promotion de la musique de Descarries ?

Pour réorganiser le site de l'ADMAD, il fallait faciliter la navigation, rendre les pages plus attrayantes, donc jouer avec les couleurs et la hiérarchie typographique. Pour le contenu, il convenait de reclasser l'information disponible, de diversifier les sources et de maximiser la visibilité. De nos jours, les sites sont comme les panneaux publicitaires le long des autoroutes : il faut capter l'attention des passants. Cela n'est pas automatique. J'ai aussi un intérêt pour le concept de médiation que je découvre à l'université et qui consiste à diversifier et à renforcer le contact entre le diffuseur et l'auditeur. « Les » publics sont complexes et ne souhaitent pas tous se retrouver dans une salle de concert. On observe chez les mélomanes des attitudes actives ou passives, selon leurs goûts et leurs besoins. On ne les rejoint pas tous de la même façon.

Autre chose : il faut que les interprètes soient capables de parler de ce qu'ils jouent. C'est terminé la posture du musicien classique qui vient sur scène, joue et sort sans dire un mot. Les gens ont besoin d'un contact verbal. C'est une pratique importante pour moi, et beaucoup de gens m'en remercient.

Pour Descarries, la médiation me sera fort utile. On intègre le commentaire à la musique. On la rend vivante. Ce sont là des façons d'investir l'imaginaire des gens. Il faut contextualiser les œuvres, les exposer, sans rien forcer. Le public écouterait.

Je crois qu'il faut davantage mettre la musique de nos compositeurs québécois et canadiens, morts ou vivants, au cœur de l'enseignement universitaire. Il y a tant à faire, et je compte participer activement à cette quête.

SIX JOURS AU V-13

Une incursion dans les manuscrits d'Auguste Descarries

Hélène Panneton

Il m'a été donné, au cours du mois d'août 2021, de fréquenter durant six jours ce lieu sacré qu'est le bureau V-13 du pavillon Claire-McNicoll de l'Université de Montréal. J'entrais alors dans le temple où s'activent des personnes qui consacrent leur vie à faire revivre le passé et à préserver la mémoire de l'Université : j'ai nommé la Division de la gestion de documents et des archives (DGDA).

J'avais pour mission de réorganiser le dossier des partitions du fonds Auguste Descarries P0325 de manière à faciliter le travail de ceux et celles qui se pencheront dans le futur sur son œuvre. L'histoire du fonds remonte à l'époque où Laurent Descarries, fils du compositeur et vicedoyen aux études supérieures à la Faculté de médecine de la même université, venait confier à la musicologue Marie-Thérèse Lefebvre l'ensemble des compositions de son père, avec la conviction qu'elles méritaient d'être valorisées et surtout d'être conservées en lieu sûr. Au cours de sa vie, il avait défendu cette production avec ardeur, entre autres par des démarches auprès de différents éditeurs, la presque totalité des œuvres d'Auguste Descarries étant alors à l'état de manuscrit. Nous sommes en l'an 2000, soit 42 ans après la mort du musicien. Avec l'aide de la musicologue, Laurent Descarries déposera les archives paternelles à la DGDA le 8 janvier 2003. Il est triste de songer qu'il est décédé le 5 octobre 2012, quelques mois à peine après avoir fondé l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD) avec Danièle Letocha et moi-même : il n'aura pas assisté à l'aboutissement de ses efforts pour faire revivre la figure de son père Auguste, dont il connaissait d'ailleurs intimement la musique.

Me voici donc installée dans un bureau juste pour moi, entourée de six ou sept boîtes de formats différents, selon la taille de leur contenu. En notre ère numérique, la sensation tactile que me procure le contact direct avec du papier ancien datant parfois d'il y a cent ans, l'odeur qu'il dégage, la vue des milliers de têtes de notes et de figures de silence jetées sur des portées, entremêlées de traits verticaux et horizontaux, la musique que ce code complexe fait tourner en moi, tout ce qui éveille ainsi mes sens rend l'exercice enivrant.

Je suis frappée, au premier abord, par la diversité des supports et des instruments d'écriture qui ont permis à Auguste Descarries de révéler, tout au long de son existence, la richesse de son univers intérieur : papier de qualité brouillon ou propre, papier vélin ; feuillets isolés ou reliés en cahiers ; documents manuscrits, photocopiés, ronéotypés, stencils ou imprimés ; écriture à la mine ou à la plume, de la main du compositeur ou d'un copiste professionnel – la série des partitions musicales du fonds Descarries est multiforme. La plupart du temps, il m'est possible de reconstituer les différentes étapes ayant mené une œuvre de son ébauche jusqu'à sa forme achevée, en passant par de multiples modifications d'ordre mélodique, harmonique, rythmique, voire des ratures radicales sur des pages entières. La plongée dans les partitions de Descarries me parle de son labeur autant que de sa passion.

Ce que je ressens le plus fortement chez lui, c'est l'urgence de tirer du néant la matière sonore s'imposant à lui, et à laquelle il lui fallait ensuite donner une forme organique. Les brouillons témoignent d'une plume impatiente et agitée, les têtes de notes rondes cédant la place à des traits dessinés à la hâte en travers des lignes. Pour avoir parcouru environ deux mille pages sur les 3167 que compte la série D (partitions musicales), j'ai le sentiment que Descarries – comme la plupart des musiciens authentiques – était possédé par sa musique, habité par des mélodies susceptibles de le hanter du matin jusques au soir. Je l'imagine aisément conserver à portée de main du papier à musique qui, tel le carnet de l'écrivain, recueillera bientôt le bouillonnement de ses idées. Certains cahiers de brouillon, réunis dans la catégorie Compositions diverses, sont couverts de dizaines de thèmes délicieux qui n'ont jamais connu de développements. Quelques mesures isolées apparaissent ici et là, sans titre ni date, une amorce de mélodie, un motif rythmique, quelques arabesques, le tout abandonné peut-être au profit des exigences du quotidien, de la nécessité de faire vivre une famille. Toujours, sur la table de travail, plusieurs projets d'écriture qu'une vie plus longue et moins affairée lui aurait permis de terminer.

10

ASSOCIATION POUR
LA DIFFUSION DE LA
MUSIQUE D'AUGUSTE
DESCARRIES

SIX JOURS AU V-13 (suite)

D'affirmer que la musique, le piano en particulier, a été le moyen d'expression privilégié d'Auguste Descarries est un lieu commun. On peut supposer qu'elle lui servait aussi à manifester son affection pour ses enfants auxquels il a consacré de courtes pièces fort jolies et d'une extrême simplicité, et dont les titres sont, tout naturellement : *Michel, Laurent, Francine* (sans parler du duo *Laurent et Francine*). À sa femme, Marcelle Létourneau, il a réservé les premiers élans romantiques de sa carrière et, en 1925, un *Duo* portant l'inscription suivante : « Composé pour ma femme en l'espace d'une heure et demie ».

Au sortir de cette incursion de six jours dans l'univers d'Auguste Descarries, je me suis rappelé les propos de madame Descarries qui, dans un document rédigé après la mort de son mari, commentait la place immense qu'il avait accordée à la musique dans sa vie et l'impact de ce choix sur la cellule familiale. Son témoignage essentiel – dont je cite ici quelques extraits – vient corroborer l'impression laissée par l'œuvre, produit de l'équilibre entre des forces intérieures indomptables et un labeur incessant. Sans surprise, le musicien était également un improvisateur de génie.

En définitive, les partitions du fonds Auguste Descarries constituent un corpus imposant que 62 ans de vie n'auront pu porter jusqu'à leur plein accomplissement. Heureusement, plus de 70 œuvres rendent compte de l'évolution de son art pour la postérité, dont la Sonate en sol mineur – son testament musical – est le remarquable couronnement.



Découpage du thème A de la Toccata, 3^e mouvement de la Sonate pour piano en sol mineur

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MARCELLE LÉTOURNEAU

« ... ne se distrayant qu'un soir ou deux par semaine, sans cesser d'être hanté par le besoin de composer ou de noter ses réflexions, ou encore d'improviser, ce qu'il faisait le soir. » (p. V)

Après une première crise cardiaque, en 1948 :

« ... il se hâtait de reprendre son travail comme une nécessité inéluctable » (p. VII)

Après son dernier récital, en 1956 :

« Il orienta ensuite tous ses efforts à parachever et mettre au point ses compositions et ses ouvrages théoriques. Le temps et l'espace ne comptaient plus pour lui, il n'était plus qu'un esprit musical. Période douloureuse pour nous aussi, sa femme et ses enfants, mais qui comptait peu en regard de son propre destin. Il nous avait tant sacrifié toute sa vie qu'il avait maintenant le droit, hélas trop tard, d'envisager son propre destin. » (p. VIII)

Fonds Auguste Descarries P0325, Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal, dossier B, 0006

The image displays a handwritten musical score for a Gloria, consisting of six measures. The notation is written on five systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are written below the staves, often with multiple variations of the phrase "Glo ri-fi-ca-mus te" to show different rhythmic and melodic possibilities. The handwriting is in ink on aged paper, and the score includes various musical symbols such as notes, rests, and clefs.

Travail minutieux de Descarries sur six mesures d'un Gloria.

Le compositeur a conçu plusieurs manières différentes de commenter le « Glorificamus te », jouant avec les lignes mélodiques et les rythmes dans une recherche de la meilleure solution – celle qui rendra le mieux l'esprit du texte.

Auguste Descarries!

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2021-2022

Malgré le contexte particulier de la Covid-19, l'année 2020-2021 a été vécue sous le signe de l'adaptation impliquant de nouvelles façons de faire pour l'ADMAD. Les réalisations dont fait état le présent Bulletin témoignent que l'ADMAD et ses collaborateurs et collaboratrices ont su relever le défi et maintenir le cap pour faire la promotion de la musique de Descarries et la faire entendre au plus large auditoire possible.

En avril 2022, l'ADMAD célébrera ses dix années d'existence !

Et nous souhaitons souligner l'événement avec éclat. **Avec cette ambition, nous sommes à organiser, pour l'automne 2022, un grand concours des œuvres pour piano d'Auguste Descarries** destiné à la relève pianistique du Québec.

Cependant, l'organisation d'un événement d'aussi grande envergure ne demande pas uniquement un investissement en temps et énergie, mais entraîne des coûts que le seul budget courant de l'ADMAD ne permet pas de prendre en charge. Nous sommes, bien entendu, à la recherche de commanditaires, mais pour être à la hauteur de nos objectifs et maintenir le cours de nos activités, nous avons absolument besoin de vos dons.

L'ADMAD, organisation sans but lucratif, est en mesure de vous remettre un reçu à des fins fiscales pour tout don de 25 \$ et plus.

Veillez libeller votre chèque à l'ADMAD et l'envoyer à l'attention de Francine Descarries, 266, avenue du Finistère, Saint-Lambert (Québec) J4S 1P7.

Si vous préférez, **vous pouvez faire un virement de fonds INTERAC** en utilisant l'adresse suivante : admad.descarries@gmail.com.

DEVENEZ MEMBRE DE L'ADMAD ou RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Imprimez le formulaire placé sur le site Web
<https://www.associationaugustedescarries.com/devenir-membre/>
remplissez-le et envoyez-le à

ADMAD
a/s de Mme Francine Descarries
266, avenue du Finistère
Saint-Lambert (Québec) J4S 1P7

L'ADMAD est un organisme sans but lucratif dont les activités et le succès dépendent entièrement des personnes qui croient en sa mission.

**Merci infiniment à tous nos donateurs et donatrices
et à ceux et celles qui consacrent de leur énergie
à la promotion de notre patrimoine musical !**

NOUVELLES

Un second CD de musique pour piano à venir en 2022

L'enregistrement, en 2013, des œuvres sacrées d'Auguste Descarries avait inauguré la grande aventure de la réhabilitation du compositeur dans le cours de l'histoire musicale du Québec. Depuis 2019, deux autres productions ont vu le jour : le Trio Hochelaga et le baryton Pierre Rancourt ont enregistré 21 mélodies et œuvres de musique de chambre (ATMA classique). Près d'un an plus tôt, Janelle Fung avait lancé son album *Aubade* (Centredisques) comprenant 6 œuvres pour piano – dont une transcription.

Si l'on considère que le corpus pianistique de Descarries comporte plus de 20 œuvres, il fallait encore fournir un effort pour sortir de l'ombre des pièces de l'importance de *Nostalgie*, par exemple, œuvre de maturité (1954) à l'écriture somptueuse, aux côtés de pièces plus brèves mais non moins inspirées. La pianiste Isabelle David a pris ce projet à bras le corps et a enregistré 14 œuvres, dont 8 jamais gravées sur disque. Le CD, qui paraîtra en 2022 sur étiquette Leaf Music, présentera en prime une idée fort originale : une réduction pour piano solo de la *Rhapsodie canadienne*, une partition élaborée par la pianiste elle-même, de concert avec son professeur au doctorat à l'UdeM, Jean Saulnier, à partir de la version pour piano et petit orchestre.

Rappelons que 60 ans après sa dernière exécution par Descarries, cette œuvre, considérée comme le premier concerto pour piano et orchestre de notre histoire, avait été « recréée » par Isabelle David en décembre 2017 avec l'Orchestre symphonique de Longueuil, puis reprise par elle en 2018 avec l'Orchestre symphonique de Drummondville. Le défi qu'a relevé la musicienne a consisté à reproduire l'importante partie de piano et à résumer les parties d'orchestre, le tout devant former un ensemble cohérent, jouable à deux mains sur un seul clavier !



Photo : Robert Etcheverry

L'ADMAD a agi à titre de partenaire dans le projet, lequel est également soutenu par le Conseil des arts du Canada. Comme on peut l'imaginer, la sortie du disque est très, très attendue !

Dans l'intervalle, on écouterait avec intérêt Isabelle David présenter Auguste Descarries et interpréter des extraits de la *Rhapsodie canadienne* dans les vidéos suivantes :

<https://www.youtube.com/watch?v=vjynMSakKIA>

https://www.youtube.com/watch?v=_DESDTpY0F0

10 ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DE LA MUSIQUE D'AUGUSTE DESCARRIES

La vice-présidente de l'ADMAD, Danièle Letocha, écrivait au lendemain de la conférence : « La recherche sérieuse se poursuit. [...] Le cas Descarries aura servi à dessiner nettement et objectivement le milieu musical canadien-français de cette période ».

NOUVELLES

Une conférence en mode Zoom

Après un an et demi d'attente, c'est finalement le vendredi 17 septembre 2021 qu'a eu lieu la conférence « Auguste Descarries et l'enseignement du piano à Montréal de 1930 à 1956 », offerte par François de Médicis, musicologue, et Nataliia Avramova, doctorante en musicologie à l'Université de Montréal. Une évaluation des conditions sanitaires avait incité l'ADMAD à présenter l'événement sur Zoom.



Les deux spécialistes ont dressé un intéressant portrait des grands pédagogues, dont plusieurs compositeurs, qui ont assuré la formation musicale des pianistes montréalais dans la période correspondant à la vie active d'Auguste Descarries. Le contenu de leur conférence sera publié au terme de la recherche que mène actuellement Mme Avramova sur la musique québécoise. La présentation était ponctuée de photos et d'informations affichées sur PowerPoint.

Une vingtaine de personnes ont pris part à l'événement d'une durée de près d'une heure trente, incluant une période de questions animée par Danièle Letocha, quelques annonces de la présidente ainsi que la remise des bourses annuelles (1000 \$) par Francine Descarries.

Cette année, Jean-Frédéric Hénault-Rondeau a été récompensé pour son travail sur le site Web qu'il a entièrement réorganisé, favorisant ainsi de meilleurs contacts avec nos publics. Nataliia Avramova a obtenu la bourse de 2020 pour ses recherches sur Auguste Descarries et les musiciens québécois ayant été formés à l'école russe de Paris au début du siècle dernier. Rappelons qu'en 2019, l'ADMAD a accordé la bourse à Julien Proulx, chef de l'Orchestre symphonique de Drummondville, lequel avait édité en partition moderne la *Rhapsodie canadienne* de Descarries dans sa version pour petit orchestre, en plus d'avoir présenté l'œuvre à l'occasion d'un concert en mars 2018.

La vitrine de Descarries au Centre de musique canadienne au Québec

Le 24 septembre 2013 marquait l'agrégation d'Auguste Descarries au Centre de musique canadienne (CMC). Quelques œuvres avaient alors été déposées par l'ADMAD, mais il s'agissait essentiellement de manuscrits. Après avoir présidé à l'édition de quelque 45 œuvres, l'ADMAD a récemment enrichi la vitrine de Descarries dans la collection du CMC où vont puiser les organismes producteurs de concerts et les interprètes préoccupés de la valorisation du patrimoine musical canadien. Au cours de l'été, nous avons notamment déposé la *Rhapsodie canadienne* dans une version pour petit orchestre telle qu'éditée en partition moderne par Julien Proulx.

NOUVELLES (suite)

Cette démarche facilitera la diffusion de l'œuvre en offrant aux ensembles qui prévoient de la programmer la possibilité de louer le matériel d'orchestre. En cela et de bien d'autres façons, la collaboration que nous avons établie avec le CMC Québec, en particulier avec Thomas Cardoso-Grant et la directrice, Claire Marchand, s'avère extrêmement fructueuse.



45 ans de promotion de la création musicale au Québec
1973-2018

<http://1443.sydneyplus.com/final/Portal/Composer-Showcase.aspx?lang=fr>

Causerie musicale sur Descarries à Drummondville

Isabelle David, dont le parcours est étroitement lié à la renaissance d'Auguste Descarries, a été invitée par Julien Proulx, chef de l'Orchestre symphonique de Drummondville (OSD), à participer à un concert-causerie consacré au compositeur en janvier prochain, et ce, au sein d'un ensemble de chambre issu de l'Orchestre. Dans le site Web de l'OSD, on peut lire :

Pour cette seconde causerie, Julien Proulx, directeur artistique de l'OSD, vous présente l'un de nos plus grands musiciens québécois : le pianiste, compositeur et pédagogue Auguste Descarries (1896-1958). Son écriture intègre brillamment les mélodies folkloriques canadiennes-françaises à une écriture musicale profondément influencée par les compositeurs russes Rachmaninov, Medtner et Glazounov qu'il rencontre à Paris dans les années 20. Venez entendre les œuvres de ce pionnier de la musique québécoise interprétées par un quintette de musiciens de l'OSD (2 violons, alto, violoncelle et piano).

Jeudi 27 janvier 2022, 17 h 30, Centre des arts populaires de Nicolet

Vendredi 28 janvier 2022, 10 h 30, Club de golf de Drummondville

Vendredi 28 janvier 2022, 17 h 30, Club de golf de Drummondville

Samedi 29 janvier 2022, 14 h, Église Saint-Fulgence de Durham-Sud

<https://www.osdrummondville.com/a-la-rencontre-d-auguste-descarries>



27 janvier - Nicolet
28 janvier - Drummondville
29 janvier - Durham-Sud

[En savoir plus >](#)



Comité d'honneur

Réjean Coallier
Jean-Pierre Guindon
Bruno Laplante
Georges Nicholson
Jean Saulnier

Comité de direction

Hélène Panneton
Présidente

Danièle Letocha
Vice-présidente

Francine Descarries
Trésorière

NEQ 1169287936
Organisme de
bienfaisance enregistré
83780 4178 RR0001

Visitez notre site
Web pour de plus
amples renseignements
et pour suivre
les actualités concer-
nant l'ADMAD

[http://
www.associationauguste
descarries.com/](http://www.associationaugustedes Descarries.com/)

En savoir plus



ADMAD

Association pour la
diffusion de la musique
d'Auguste Descarries

Assemblée générale des membres de l'ADMAD en visioconférence sur Zoom

Date : mercredi 1^{er} décembre 2021

Heure : 19 h 30

Proposition d'ordre du jour

1. Mot de bienvenue par la présidente d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée du 25 novembre 2020
4. Rapport d'activités 2020-2021
5. Présentation des états financiers
6. Renouvellement du mandat des membres du bureau de direction
7. Projets et financement
8. Questions diverses
9. Levée de l'assemblée

Les membres en règle de l'ADMAD recevront une invitation à se connecter pour participer à l'assemblée sur Zoom.

Nous vous remercions de confirmer votre présence par courriel à
dletocha@uottawa.ca ou par téléphone au 514-282-8392.

Fondée le 23 avril 2012 par Laurent Descarries, fils du compositeur, Hélène Panneton et Danièle Letocha, l'Association pour la diffusion de la musique d'Auguste Descarries (ADMAD) a pour mission de promouvoir la reconnaissance et la diffusion de l'œuvre musicale d'Auguste Descarries (1896-1958). À cette fin, ses objectifs spécifiques sont :

Répertorier, localiser et réunir les compositions d'Auguste Descarries, les articles qu'il a rédigés de même que les écrits portant sur sa vie et son œuvre ;

Rendre disponibles ses partitions musicales et ses écrits pour le grand public et les établissements d'enseignement musical ;

Organiser des concerts mettant en valeur ses œuvres ;

Produire des disques de ses compositions ;

Offrir des bourses aux personnes qui participent à la diffusion des connaissances sur la vie et l'œuvre du musicien ;

Recevoir des dons, legs et autres contributions pour réaliser ces objectifs.